

Eva Jospin sculpte le carton à la Fondation Thalie



© Jérôme Hubert

arton, forêt, architecture ce sont les maîtres-mots du travail d'**Eva Jospin** que l'on peut associer à ces trois autres : **contemplation, mélancolie** et **anthropocène** (" l'Ère de l'humain "), nouvelle époque géologique où "[l'influence de l'être humain sur la géologie et les écosystèmes est devenue significative à l'échelle de l'histoire de la Terre.](#)"

Et c'est bien sur des strates temporelles et géologiques que s'appuient les installations fascinantes d'**Eva Jospin présentée pour la première fois à Bruxelles par la Fondation Thalie**. Intitulée **Panorama**, l'exposition donne une vue d'ensemble sur le traitement du paysage, réel et imaginaire, par une artiste qui conçoit ses sculptures avec la précision du dessin.



Eva Jospin, détail du Nymphée, 2023 © [Fondation Thalie](#) © Jérôme Hubert



Eva Jospin, Panorama, 2023 © Fondation Thalie © Jérôme Hubert

Ces cinq dernières années, l'oeuvre de la plasticienne française (1975) n'a cessé de gagner en reconnaissance. Exposée cet été au Palais des Papes à Avignon, artiste de l'année pour la carte blanche Ruinart 2023 (qu'on a vu à Art Brussels), récemment recrutée par la galerie Continua, la galerie de Ai Weiwei et Anish Kapoor, **Eva Jospin dans le cocon de la maison particulière de la Fondation Thalie, c'est un moment rare, prolongé jusqu'au 23 septembre.**

L'exposition *Panorama* propose une déambulation au premier abord poétique à travers **des oeuvres sculptées dans le carton, bas relief de forêt, éléments d'architecture** et la pièce maîtresse : **un nymphée de plus de trois mètres de long**, c'est-à-dire, à la Renaissance, une fontaine dans une grotte artificielle entourée d'une façade ornementale, le tout inspiré du nymphée de la Rome antique, une fontaine publique monumentale. Des sinueux paysages colorés en broderie complètent l'exposition.



Nymphée Renaissance du Château de Tanlay © Ibex73, CC BY-SA 4.0 via Wikimedia Commons



Eva Jospin, Panorama, 2023 © Fondation Thalie © Jérôme Hubert

Vous avez dit romantique ?

Eva Jospin aime les ruines, les fragments d'architecture dans des paysages romantiques (Rome antique ?)... mais sans

candeur ni rêverie. Valère Gilles, chargé de médiation auprès des publics, s'en réfère plutôt aux âmes torturées et aux sombres forêts du **romantisme allemand** (XVII-XVIIIe) ." [Eva Jospin] fait des ruines comme les romantiques allemands : on est dans cette mise en place d'un élément architectural humain qui est balayé par la nature, par le temps et nous réduit à cette petite chose dans ce paysage immense qu'est le monde et le temps. " Et Jospin précise "**La ruine est une forme de memento mori** (un type de nature morte (!) qui nous rappelle notre condition de mortel) **où la main de l'homme et la main de la nature s'entremêlent.** "



Eva Jospin, Nymphée, 2023 © Fondation Thalie © Jérôme Hubert



Eva Jospin, Panorama, 2023 © Fondation Thalie © Jérôme Hubert

Le carton, un rapport à notre monde fragile

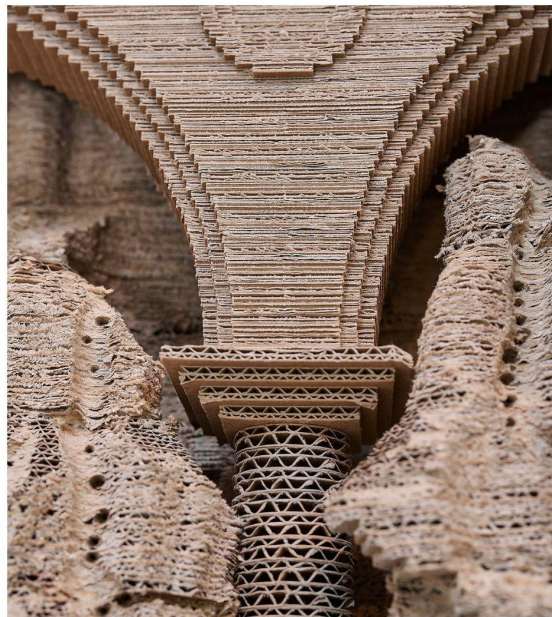
L'esprit et la matière

Lui-même composé de plusieurs couches, le carton ondulé est choisi par Eva Jospin pour sa plasticité et son caractère éphémère. **Les sculptures sont un assemblage des différents morceaux** sculptés par une équipe de petites mains (comme en haute couture).

Thème récurrent, **la forêt** est représentée en volume, en bas-relief, dans des portions extrêmement denses. Cette forêt est difficile à pénétrer, mystérieuse et pleine d'histoire. Elle est aussi pour l'artiste "**un appel à un retour vers soi, une reconnexion à soi.**"



Eva Jospin, Panorama, 2023 © Fondation Thalie © Jérôme Hubert



Eva Jospin, Panorama, 2023 © Fondation Thalie © Jérôme Hubert

Le temps de la désolation

La représentation humaine est absente des oeuvres d'Eva Jospin. **Les paysages et les fragments d'architecture sont laissés à eux-mêmes.** Valère Gilles : " *La notion du temps se marque par le travail de la strate, de la ligne. Ce ne sont que des strates de carton collées les unes sur les autres et en fait la strate, qu'elle soit géologique ou marquée dans le bois, c'est toujours une marque du temps. Ça parle d'un temps lointain, il y a énormément de strates. Mais on ne sait pas si c'est un temps lointain dans le futur ou dans le passé.* "



Eva Jospin, Panorama, 2023 © Fondation Thalie Broderie en fils de soie et cadre en carton © Xavier Ess

Broderie, fils entremêlés

Les paysages forestiers brodés, tissés de fils de soie, amènent la couleur, des formes plus douces et une matière chaude apaisantes. On y retrouve le travail du trait, comme dans le grand dessin de 3,50 m figurant une grotte. Et **l'entrelacement des fils est comme une déclinaison de la densité des forêts.** Dans une sorte de trompe-l'oeil, **l'encadrement en carton sculpté** forme un prolongement du motif. Avec ce cadre travaillé qui a "*une importance majeure*", Eva Jospin s'inscrit dans un mouvement actuel de **réintégration de l'ornement dans l'art.** De la même manière que la valorisation du savoir-faire des artisans qui réalisent les projets.

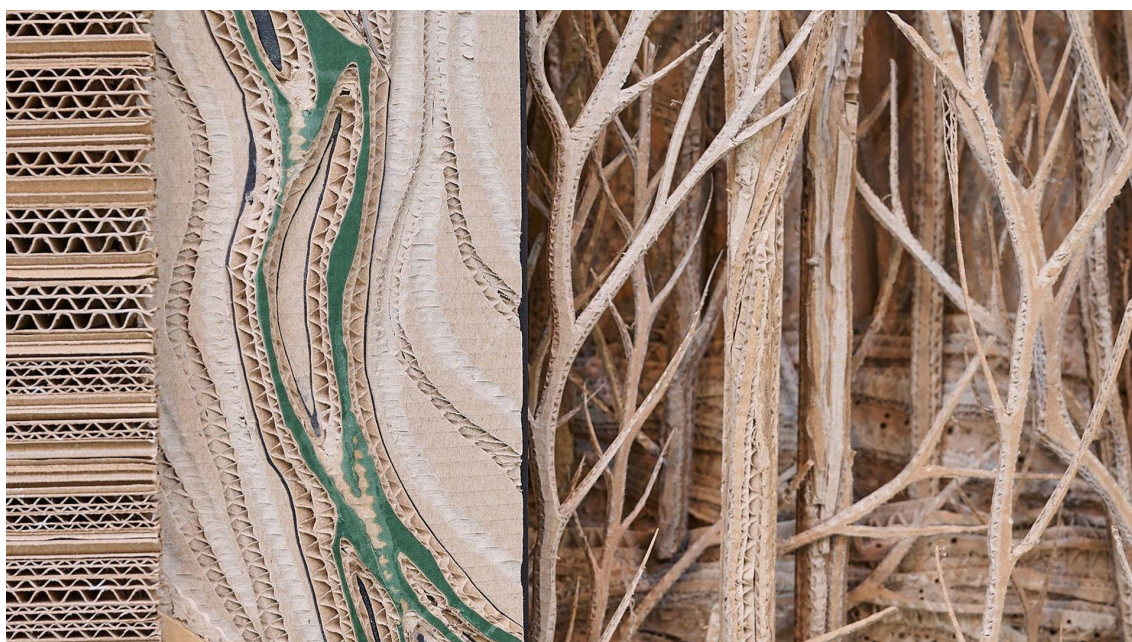
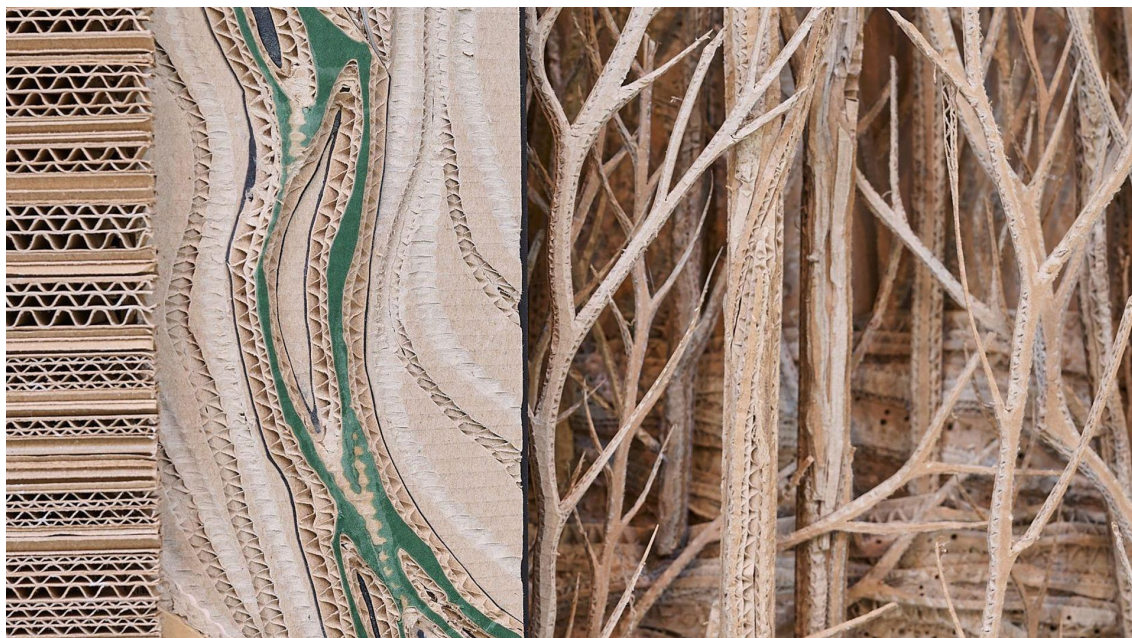


Eva Jospin, Panorama, 2023 © Fondation Thalie © Jérôme Hubert

Soyons rassurés, il n'est pas nécessaire de connaître l'histoire de l'art pour se laisser aller à fantasmer des choses tout au long du parcours, mais il faut s'ouvrir à la logique interne qui charpente toute la production d'Eva Jospin : ses thèmes, ses obsessions, sa vision du monde. En somme ce qui fait oeuvre.

[Panorama Eva Jospin à la Fondation Thalie du 15 avril au 23 septembre 2023](#)

[Du mercredi au samedi de 12h à 18h.](#)



Inscrivez-vous aux newsletters de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma...Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus